

Les églises, le plus souvent en ruines, sont très nombreuses. D'un côté  
 ses. C Panidon on en compte au moins seize, aujourd'hui Camp Met. d' Archéol  
 formées en simples chapelles; dans le petit village d'Andin, et d' Epigr.  
 perdu dans une profonde vallée, entre Ganos et Rodosto, un nom- 227-  
 bre semblable; à Hémimacho, quarante-huit. Ces exemples suffisent  
 pour montrer quelle a été l'activité religieuse des Byzantins  
 et combien il est impossible au voyageur de ne pas être atten-  
 tif aux monuments de ce genre. Un relevé exact de ces églises é-  
 claire la géographie du Bas-Empire. Il est évident que les cha-  
 pelles de Panidon prouvent l'importance de cette ville au mo-  
 yen âge et font comprendre comment elle a été autrefois le si-  
 ège d'un évêché qu'elle a perdu. Le grand nombre de ruines re-  
 ligieuses qu'on rencontre d'Enos à Gallipoli, à Rodosto, nous  
 montre à une époque antérieure cette côte, aujourd'hui si peu  
 peuplée, animée par la richesse et l'industrie. Il en est de même  
 au pied du Rhodope, pour toutes les vallées qui s'ouvrent sur  
 la plaine de Philippopolis  
 On ne compte plus aujourd'hui en Thrace que quatre ou cinq  
 monastères qui aient encore quelque prospérité. Au moyen âge,  
 la province de Philippopolis en possédait plus de quinze, dont on  
 retrouve les derniers vestiges et les noms. La côte de la Propontide  
 et celle de la mer Egée étaient de même peuplées de commu-  
 nautés religieuses. L'étude de ces monastères et de ces églises éga-

## Bessarabie impériale

sement en ruines, en vous aidant à faire revivre l'aspect que présentaient ces provinces, vous permet aussi d'apporter à la géographie ecclésiastique, encore si incertaine pour ces pays, d'utiles renseignements.

Pour l'histoire de l'art, presque toutes ces ruines conservent des morceaux précieux de sculpture décorative. Quelques-unes comme l'église de sainte ParasKévi, à Stegimachy, et celle du monastère de BasRkovo, renferment des peintures qui remontent à une antiquité reculée. Les peintures de sainte ParasKévi et de la Panaghia tou Kale (Tanajia Is Kale) appartiennent au règne de Michel Paléologue; elles sont loin d'avoir la rudesse des œuvres byzantines modernes. Le BasRkovo, par excellence est décoré de fresques d'un style excellent, d'un art libre et original, d'autant plus intéressantes qu'elles vous conservent le costume des grands seigneurs et des grandes dames au temps des Comnènes. Celles de ces églises qui sont bien conservées remontent seulement aux quatre cents dernières années de l'Empire. Leur architecture a les caractères bien connus des édifices religieux en Orient depuis le onzième siècle jusqu'au quinzième. Toutefois, aujourd'hui ces édifices commencent à devenir rares, en Europe comme en Brie et l'on est toujours heureux d'en trouver de beaux spécimens. Nous devons signaler, comme dignes d'étude, l'église de BasRkovo, celle de la

## Βιζαντινὰς Ζωνοῖαν

Παναγία του Χαλι, une belle ruine au milieu d'Ardrino.  
 ple et plusieurs chapelles à Stéymacho.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ